

## L'Équipe - Comment se loger pendant les Jeux Olympiques de Paris

Quentin Coldefy

4 octobre 2023

Pour assister aux JO de Paris l'été prochain, l'échange de logements entre particuliers est très prisé, tout comme les campings autour de la capitale, qui font déjà l'objet de fortes demandes.

La Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air anticipe un taux de remplissage estival proche des 100 % en 2024 pour les campings franciliens.

« Voyager à cinq en famille, ça coûte cher. En annulant les frais de logement, on réduit le budget vacances. » Pour assister aux Jeux l'été prochain, Valérie, une enseignante mère de trois ados, et son conjoint ont dépensé environ 1 000 euros pour leurs billets lors de la première phase de mise en vente en février dernier. Un budget important.

Dès le printemps, « bien plus tôt que d'habitude », elle a donc cherché sur HomeExchange un logement gratuit en région parisienne. Du 28 juillet au 10 août 2024, sa famille quittera Le Mans pour Palaiseau (Essonnes), dans une maison désertée par ses propriétaires le temps des vacances. La plateforme permet, moyennant une adhésion annuelle de 160 €, de loger chez un autre membre sans frais supplémentaires. Et le dispositif explose à dix mois de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques. « Ce mois-ci, à date, on a déjà plus de 10 000 demandes sur Paris pour la seule quinzaine des Jeux, explique-t-on chez HomeExchange. L'année dernière, on avait eu 33 700 demandes sur Paris pour cette période. Ça en dit long sur l'engouement à venir... »

« Une dynamique exceptionnelle, il y a un vrai "effet Jeux" »

Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air

Pour l'heure, seuls 3 000 des 13 000 logements disponibles à Paris sont ouverts à la réservation, mais « 95 échanges sont finalisés et 500 en cours de finalisation ». La pression se fait aussi sentir sur les communes avoisinantes. « Derrière Paris, Boulogne-Billancourt, Issy-les-Moulineaux ou Montreuil sont les destinations les plus demandées. » La durée moyenne des séjours augmente également. De 5,3 jours à la même période en 2023, elle se situe déjà à 7,7 pendant les Jeux. L'effet est identique sur la période des Jeux Paralympiques avec un passage de 3 à 5 jours en moyenne pour les séjours, début septembre.

Si la pratique attire des étrangers - Espagnols, Américains et Néerlandais en tête -, les Français restent les premiers utilisateurs. Installés à Nice, Diana et son compagnon utilisent la plateforme depuis 2016. « On a eu des enfants, donc ça devenait compliqué de louer des appartements en vacances. Nos revenus ne sont pas énormes, explique cette enseignante de 35 ans. Quand on est quatre, l'abonnement est très vite rentabilisé. » La famille se rendra à Sceaux (Hauts-de-Seine) pendant toute la durée des Jeux. « Avec le risque de canicule, on voulait une maison avec de la climatisation et en périphérie de Paris pour se balader dans la région. Avec les enfants, c'est aussi pratique. On arrive dans des logements équipés en jouets, en matériel. Il y a une cuisine pour se faire à manger et économiser là-dessus. Pour rien au monde, on ne changera. »

13 269

Les chambres en camping en Ile de France.

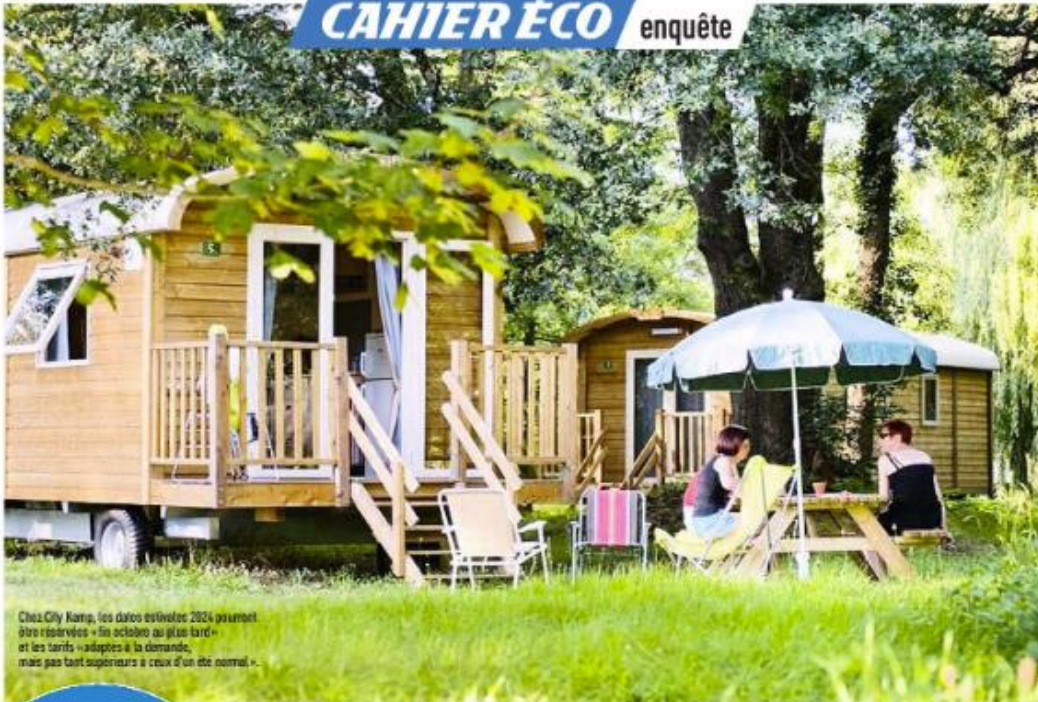
Dans un autre registre, les campings franciliens et leur capacité de 13 639 chambres (selon l'Office de tourisme de Paris) se préparent aussi à un été particulier. « Les taux de réservation sont déjà très élevés pour la période estivale 2024 comparées aux années précédentes à la même période, avec un pic autour des Jeux, détaille la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air (FNHPA). C'est

d'autant plus remarquable que les réservations sont de plus en plus tardives chaque année en raison des aléas climatiques plus marqués. C'est une dynamique exceptionnelle, il y a un vrai "effet Jeux". » À tel point que la Fédération anticipe un taux de remplissage proche des 100 % en 2024.

#### Des forfaits pour la quinzaine

L'effet sur les tarifs est inévitable. Mais la FNHPA assure que l'inflation devrait rester raisonnable - entre 20 et 30 % en moyenne quand même - pour maintenir des prix abordables malgré des prestations supplémentaires dans certaines structures (navettes vers les sites de compétition, diffusion de l'événement), « notamment par respect pour la clientèle traditionnelle et fidèle ». C'est ce qu'assure le City Kamp, géré par Huttopia au coeur du bois de Boulogne, dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement, à Paris. Les dates estivales pourront être réservées « fin octobre au plus tard » et les tarifs « adaptés à la demande, mais pas tant supérieurs à ceux d'un été normal ». Le camping indique avoir « une demande plus importante que d'habitude et surtout beaucoup plus anticipée. La liste d'attente est longue ».

À 70 kilomètres au sud de Paris, le petit camping du Bois de la Justice, à Monnerville (Essonne), se prépare aussi à un été particulier. « Normalement, je sers surtout de camping relais pour une nuit entre le nord et le sud de l'Europe. Mais j'ai une vingtaine d'emplacements traditionnels et agréables, détaille Joël, le gérant. Je pense mettre en place des forfaits pour les quinze jours des Jeux, avec une augmentation des tarifs pour des prestations spécifiques comme un grand écran. La nuit passera à 40-45 € contre 31 € en temps normal... »



Chez City Kamp, les dates estivales 2024 pourront être restituées « fin octobre au plus tard » et les tarifs « adaptés à la demande, mais pas tout à fait supérieurs à ceux d'un été normal ».

CAMPING  
★★★★  
13 269  
Les chambres en camping  
en Ile de France.



100

La Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air anticipe un taux de remplissage estival proche des 100 % en 2024 pour les campings franciliens.

## Les Jeux sous la toile

Pour assister aux JO l'été prochain, l'échange de logements entre particuliers est très prisé, tout comme les campings autour de Paris, qui font déjà l'objet de fortes demandes.

QUENTIN COLDEFFY

« Voyager à cinq en famille, ça coûte cher. En ajoutant les frais de logement, on réduit le budget vacances. » Pour assister aux Jeux l'été prochain, Valérie, une enseignante mère de trois ados, et son conjoint ont dépensé environ 1000 euros pour leurs billets lors de la première phase de mise en vente en novembre dernier. Un budget important.

Dès le printemps, « bien plus tôt que d'habitude », elle a donc cherché sur HomeExchange un logement gratuit en région parisienne. Du 26 juillet au 10 août 2024, sa famille quittera Le Mans pour Palaiseau (Essonne), dans une maison désertée par ses propriétaires le temps des vacances. La plate-forme permet, moyennant une adhésion annuelle de 1 600 €, de loger chez un autre membre sans frais supplémentaires. Et le dispositif explose à six mois de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques. « Ce mois-ci, à date, on a déjà plus de

10 000 demandes sur Paris pour la seule quinzaine des Jeux, explique-t-on chez HomeExchange. L'année dernière, on avait eu 33 700 demandes sur Paris pour cette période. Ça en dit long sur l'impact des Jeux... »

**« Une dynamique exceptionnelle, il y a un vrai « effet Jeux » »**

LA FÉDÉRATION NATIONALE DE L'HÔTELLERIE DE PLEIN AIR

Pour l'instant, seuls 3 000 des 13 000 logements disponibles à Paris sont ouverts à la réservation, mais « 95% des échanges sont finalisés et 500 en cours de finalisation ». La pression se fait aussi sentir sur les communes avoisinantes. « Derrière Paris, Boulogne-Billancourt, Issy-les-Moulineaux ou Montreuil sont les destinations les plus demandées ». La durée moyenne des séjours augmente également. De 5,3 jours à la même période en 2023, elle se situe déjà à 7,7 pendant les Jeux. L'effet est identique sur la période des Jeux Paris-

lymptiques avec un passage de 3 à 5 jours en moyenne pour les séjours, début septembre.

Si la prof qui aime des étrangers – Espagnols, Américains et Néerlandais en tête –, les Français restent les premiers utilisateurs. Installés à Nîmes, Diana et son compagnon utilisent la plate-forme depuis 2016. « On a eu des enfants, donc ça devenait compliqué de louer des appartements en vacances. Nos revenus ne sont pas énormes, explique cette enseignante de 35 ans. Quand on est quatre, l'appartement est très vite rempli. » La famille se rendra à Sceaux (Hauts-de-Seine) pendant toute la durée des Jeux. « Avec le risque de canicule, on voulait une maison avec de la climatisation et en périphérie de Paris pour se balader dans la région. Avec les enfants, c'est assez pratique. On arrive dans des logements équipés en jouets, en matériel. Il y a une cuisine pour se faire à manger et écocouverts à disposition. Pour rien demander, on ne changera. »

Dans un autre registre, les campings franciliens et leur capacité de 13 639 chambres (selon l'Office de tourisme de Paris) se préparent aussi à un été particulier. « Les taux de réservation sont déjà très élevés pour la période estivale 2024 comparés aux années précédentes à la même période, avec un pic autour des Jeux », détaille la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air (FNHPA). C'est d'autant plus remarquable que les réservations sont de plus en plus tardives chaque année en raison des aléas climatiques plus marqués. C'est une dynamique exceptionnelle. Il y a un vrai « effet Jeux ». » À tel point que la Fé-

dération anticipe un taux de remplissage proche des 100 % en 2024.

L'effet sur les tarifs est indéniable. Mais la FNHPA assure que l'inflation devrait rester raisonnable – entre 20 et 30 % en moyenne quand même – pour garantir des prix abordables malgré des prestations supplémentaires dans certaines structures (navettes vers les sites de compétition, diffusion de l'événement), « notamment par respect pour l'environnement et l'hôte ». C'est ce qu'assure le City Kamp, géré par Hittopia au cœur du bois de Boulogne, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement, à Paris. Les dates estivales pourront être réservées « fin octobre au plus tard » et les tarifs « adaptés à la demande, mais pas tant supérieurs à ceux d'un été normal ». Le camping indique avoir « une dynamique plus importante que d'habitude et surtout beaucoup plus anticipée. La liste d'attente est longue ».

**Des forfaits pour la quinzaine**

À 70 kilomètres au sud de Paris, le petit camping du Bois de la Justice, à Montmorency (Essonne), se prépare aussi à un été particulier. « Normalement, je serais surtout de camping noble pour une nuit entre le nord et le sud de l'Europe. Mais (si une vingtaine d'emplacements traditionnels et agréables, déballe, Joël, le gérant), je pense mettre en place des forfaits pour les quinze jours des Jeux, avec une augmentation des tarifs pour des prestations spécifiques comme un grand écran. La nuit passera à 40-45 € contre 21 € en temps normal... »